

LES EXPLOITS DE GRELUCHARD.

M. le maire venait de se lever de son siège. Il se fit un silence au sein du Conseil municipal.

Gros, trapu, bedonnant, respirant comme un cachalot essoufflé, M. le maire de Vasy-voit cumulait depuis 18 ans l'honorable fonction de premier magistrat de la cité, avec celles de fabricant de vin d'Algérie, et de vénérable de la Loge bien connue: "Les lapins du Vermandois."

Et c'en avait été un, de lapin, M. le maire avant qu'il n'eût son asthme.

Maudit asthme, il n'avait pourtant attrapé à trop prendre le frais tous les soirs sur la terrasse du café des prud'hommes, chez Pédébiquet, au temps des luttes homériques, quand il s'agissait de renverser l'ancien Conseil, entièrement composé d'affreux réacs, démanier la pensée humaine et d'inaugurer l'ère du progrès, à l'aide des immortels principes de l'immortelle Révolution, mossieu, etc., etc.

Notez que Greluchard, notre homme, avait un bagou infernal... ce que nous appelons à Paris, une platine.

He las! les lapins du café Pédébiquet trouvaient plus lapins qu'eux dans les électeurs de Vasyvoit. Un beau matin, ils se réveillèrent tous conseillers municipaux. A l'unanimité Greluchard fut nommé maire.

Cela va marcher, dit-il aux compères, réunis autour de sa table, le soir; nous allons donner du fil à retordre au curé. Les curés, vous savez, je les ai dans le nez.

Ce ne fut long. Un ordre de la rue Cadet arriva presque aussitôt, prescrivant de hâter la besogne. On commença par enlever à M. le curé son allocation supplémentaire, pour le faire enrager, on écrivit en grosses lettres noires sur le porche de son église: Propriété de la commune; et on refusa des réparations urgentes au presbytère.

L'année suivante, les lauriers de Chion Ducollet, troublaient le sommeil de Greluchard, il interdit la procession de la Fête-Dieu.

Après le vote des lois scélérates, un des premiers, féroce, il flanqua les Sœurs à la porte, et pétillant de joie, il envoya dardarder l'huissier chez les Frères.

Puis, on laissa l'hoplice; on déboulonna la croix du cimetière. Le 14 juillet, on excita des gamins à chanter de mauvais refrains sous les fenêtres du curé. La rue Saint-Fiacre devint l'avenue Gambetta et le carrefour des Trois-pots s'appela place de la Révolution.

Une Commission fut nommée pour étudier un projet de four crématoire, et une autre pour encourager les convois civils, etc.

Enfin, ce fut pendant quinze ans une charge endiablée, une vraie rage. M. le curé et ses vicaires en virent de toutes les couleurs.

Depuis deux mois, Greluchard ne décolère plus. Aux dernières élections complémentaires, croiriez-vous que deux catholiques ont été élus par une forte majorité? Ce sont deux ouvriers, membres du Comité de la Croix. Ils sont là, en face de M. le maire, et le regardent bien dans les yeux, sans sourcilier.

Pour lui, cramoisi, violet, apoplectique de fureur concentrée, il vient de se lever brusquement de son siège.

Messieurs, dit-il, avec une parole sifflante et saccadée, il est bien entendu que les fonds votés comme subvention aux enfants pauvres des écoles seront réservés exclusivement à ceux qui fréquentent l'école municipale.

Nous protestons, s'écrient vivement les deux nouveaux élus, c'est une injustice odieuse! La population vous désavoue, et notre présence ici en est la preuve. Nous en avons assez de ce régime là. A bas la tyrannie de s'Loges!

Les deux jeunes gens effrayés se sont enfilés, et c'est depuis lors seulement que Donoghue a eu cette idée lumineuse que l'on pourrait parfaitement utiliser le serpent de mer pour couper la glace. On ne dit pas encore, toutefois, qu'il soit parvenu à fonder une compagnie par actions pour la récolte de la glace à l'aide du serpent de mer. Les deux jeunes gens admettent qu'ils n'ont pas pu

exorable aux pauvres. Dans un humble logement, un ouvrier vient d'être rapporté, victime d'un accident. Sa femme, sa vieille mère et ses six enfants prosternés sanglotent auprès du lit. Que deviendront-ils? Qui gagnera le pain de la famille?

Quelques jours après, la pauvre veuve se rend toute tremblante auprès de M. le maire et lui expose sa triste position.

Elle demande pour les malheureux orphelins la faveur de participer, cet hiver, aux subventions votées par le Conseil.

A quelle école vont-ils? demande Greluchard.

Mon pauvre mari tenait à ce qu'ils fussent élevés chrétiennement. Je les ai donc envoyés à l'école libre des Chers Frères. Ah! ah! fait l'homme avec un rire méchant; et vous croyez que nous allons nourrir et secourir ainsi les petits bon dieux-gods. Mettez-les d'abord à l'école communale; nous verrons ensuite.

Mais monsieur, répond avec énergie la jeune femme, irritée et fière, à quelle école vont mes enfants, il me semble que cela ne vous regarde pas. L'argent que vous distribuez n'est pas à vous; c'est celui des contribuables. Sommes-nous donc voués à la misère et condamnés à mourir de faim, parce que nous sommes chrétiens? Eh bien! gardez vos secours; je ne vends pas l'âme de mes enfants.

Sortez, sortez, malappris, crie le maire, furieux.

Savez-vous la bonne nouvelle?—Non—Eh bien! Greluchard et son Conseil sont à la rivière. Tombés, effondrés, pulvérisés aux dernières élections. Après une vingtaine d'histoires de ce genre, on en a eu par-dessus la tête. Depuis quelque temps un journal chrétien, fondé dans l'arrondissement, avait lancé une pétition qui se couvrit de signatures. On publiait aussi la liste des francs-maçons du pays. Les ouvriers catholiques se sont mis de la partie avec un brio superbe. Un Conseil modéré vient d'être élu: Hourrah!

LE PARISIEN.

Dernière heure.—Un violent accès d'asthme a failli emporter Greluchard. Sa femme a envoyé chercher M. le Curé.—De la Croix.

DECOUVERT PAR UN JEUNE PATINEUR

Newburg, N. Y.—Un jeune patineur vient de faire une découverte vraiment merveilleuse et qui ne peut manquer de lui attirer une grande notoriété.

Il ne s'agit de rien moins que de la possibilité d'utiliser le serpent de mer, pour couper l'hiver. la glace destinée à l'approvisionnement des grandes villes; et, au printemps, pour détruire les barrages de glace dans les fleuves et les rivières. Reste seulement à trouver le moyen de dresser le serpent de mer à s'acquiescer de cette besogne. Mais ce n'est pas une délicate aussi secondaire, sans aucun doute, qui arrêta Donoghue le jeune inventeur de Newburg.

Donoghue était allé patiner pendant l'après-midi sur le lac Orange, près de Newburg, lorsque tout à coup il a senti la glace, qui avait pourtant près de deux pieds d'épaisseur se soulever sous ses pieds. Le patineur a redoublé de vitesse; puis quand il s'est senti sur un endroit solide, il s'est retourné pour voir ce qui put bien soulever la glace.

Il a été tout stupéfait alors de voir un serpent de mer labourer littéralement la glace de bas en haut avec les sinuosités écailleuses de son dos, et lever de temps en temps la tête, comme pour respirer! Il a appelé alors un de ses amis, qui patinait un peu plus loin, et lui a montré le monstre s'amusant à fendre la glace sur une grande distance.

Les deux jeunes gens effrayés se sont enfilés, et c'est depuis lors seulement que Donoghue a eu cette idée lumineuse que l'on pourrait parfaitement utiliser le serpent de mer pour couper la glace. On ne dit pas encore, toutefois, qu'il soit parvenu à fonder une compagnie par actions pour la récolte de la glace à l'aide du serpent de mer. Les deux jeunes gens admettent qu'ils n'ont pas pu

voir le monstre tout entier; mais, d'après le peu qu'ils en ont vu, il devait avoir au moins trente-cinq pieds de long

LE DIFFAMATEUR.

Contre la diffamation, il y a pas de défense.

Elle se fait avec une parole, un signe de tête, un haussement d'épaules, un regard, un sourire.

C'est une peste marchant dans les ténèbres, semant la contagion sur son passage et que le voyageur le plus circonspect ne peut éviter; c'est la dague c'est la flèche empoisonnée dont les blessures sont incurables; c'est la dard mortel du serpent immodé qui promène la mort en faisant de l'innocence sa proie.

L'homme qui dans vient notre maison, ou qui nous rencontre sur un chemin public, et nous vole, nous fait du tort. Il nous arrête sur sur le chemin de la fortune, nous prive des économies que nous avons gagnées à travailler durement et réduit notre famille à un état de pénurie. Mais il nous fait un dommage qui peut-être réparé. L'industrie et l'économie peuvent encore nous rendre l'aïssance et l'influence.

L'homme qui, au milieu de la nuit met le feu à notre maison, nous cause du dommage; il brûle notre toit, notre couche nos vêtements, notre refuge contre les Litem; il de l'air; mais il nous cause un dommage qui peut être réparé.

La vent de l'infortune peut sans doute souffler sur nous ces étreintes cruelles, la froid-brise d'hiver peut faire grelotter nos membres engourdis, mais la charité nous ouvrira un refuge nous donnera de la nourriture à manger et des vêtements pour nous vêtir, viendra à temps à notre secours; elle élèvera un nouveau toit sur les cendres de l'ancien, et nous pourrions nous assoier de nouveau auprès de notre foyer et goûter les douceurs de l'amitié et de la vie de famille.

Mais l'homme qui colporte des faux rapports concernant notre caractère, qui dévoile tous les actes de notre vie qui peuvent être présentés à notre désavantage qui va d'abord à celui-ci, puis à celui-là, leur disant qu'il a beaucoup de soin pour notre réputation, leur enjoint de garder le plus grand secret et de rumeurs, et ce qui est pire, les laisse sons l'empire des discours inventés par sa propre imagination—l'homme qui ainsi nous vole notre bon nom,—nous fait un tort que ni l'industrie, ni la charité, ni le temps lui-même ne sauraient réparer. Dieu lui pardonne à celui-là; sa victime ne le pourra que si elle est vivifiée et soutenue par une foi profonde.

MOYEN D'ARRÊTER LE SAIGNEMENT DE NEZ.

Un des plus simples consiste à faire tenir au malade les bras levés perpendiculairement au-dessus de la tête. On peut aussi appliquer sur le front des compresses trempées dans de l'eau froide, ou tamponner les fosses nasales avec de la charpie. D'autres font prendre de grosses prises d'alun en poudre, ou recommandent de tenir les mains immergées dans de l'eau très froide, puis de les frotter ensuite vigoureusement pour les réchauffer. Enfin, il en est qui mettent entre les deux épaules un corps très froid, comme une grosse clef, un morceau de marbre, etc.

TERRIBLE DRAME.

Paris, 25—On mande du canton d'Argovie, en Suisse, qu'une jeune paysanne, atteinte de folie religieuse, a tué sa mère, une veuve, avec laquelle elle demeurait dans une ferme près du village de Remingen.

Des voisins ont trouvé le cadavre de la veuve dans son lit. Elle avait le crâne fracassé; une grosse pierre se trouvait sur sa poitrine; de la bouche sortait le coin d'un mouchoir de poche qui avait été enfoncé jusque dans la gorge; les pieds et les bras étaient solidement attachés au lit au moyen de fortes cordes; sous le lit se trouvait la hache dont la malheureuse fille s'est servi

pour assommer sa mère. On a conduit la folle à l'asile des aliénés, où depuis longtemps est internée sa sœur

TERRIBLE NAUFRAGE

Benton Harbor, Mich, 35—Le steamer Chicora, parti lundi matin de Milwaukee (Wisconsin), pour Benton Harbor (Michigan), a péri corps et bien pendant une effroyable tempête qui a sévi pendant plus de vingt-quatre heures sur le lac Michigan.

Non seulement le "Chicora" n'est pas arrivé à destination, mais des épaves, rejetées par l'eau près du phare de South Haven, ne laissent guère de doute sur sa perte.

A son départ de Milwaukee, le Chicora avait 26 hommes à bord, officiers et équipage compris, et une cargaison de farine évaluée à \$20,000. Le steamer lui-même était évalué à \$165,000.

Construit il y a deux ans à Détroit, le steamer à hélice jaugeait 900 tonneaux, et il appartenait à la Gresham and Morton Company. Il n'était assuré, dit-on, que contre l'incendie.

EGLISE EN FER.

Le cardinal archevêque de Reims vient de consacrer une église en fer à Magenta la Villa, près d'Épernay, France

C'est la première fois que le fer et la fonte sont employés presque seuls pour la construction d'un édifice religieux en France.

L'église de Magenta la Villa mesure 1,100 mètres de surface. Elle a la forme non pas d'une croix, mais du Christe sur la croix.

Le maître-autel est à la place de la tête et les deux bras du transept se détachent obliquement, un peu plus ouverte que les deux branches d'un Y.

A leur intersection, une élégante coupole s'élève hardiment dans les air et domine l'édifice.

Il y a trois nefs, mais au lieu de piliers massifs et encombrants, les colonnes de fonte qui supportent les fermes de la nef principale, n'empêchent pas les fidèles des bas-côtés de voir l'office et de suivre les cérémonies du maître-autel.

Au milieu d'un combat sanglant, un jeune officier un peu étourdi reçut une balle dans la tête; et, comme il tombait, il eut encore le temps et le courage de dire avant d'expirer:

Je savais bien que j'avais besoin de plomb dans la tête; mais la dose est un peu forte.

Un homme tomba du haut d'une échelle sans se faire beaucoup de mal. Un de ses amis lui dit:

Dieu vous a fait une belle grâce, car vous auriez dû vous tuer.

Comment, dit l'autre, une belle grâce? mais il ne m'a pas fait grâce d'un seul échelon.

Un homme avait deux fils, l'un très-vigilant, et l'autre fort paresseux. Or, il arriva qu'un beau matin, le vigilant devançant l'aurore trouva une bourse dans la rue, et, tout joyeux, la vint apporter à son père. Le bonhomme, émerveillé de cette trouvaille et de la vigilance de son cadet, alla porter cette bourse dans la chambre de son aimé, qui dormait encore à dix heures.

Tiens, lui dit, misérable paresseux, vois ce que ton frère a trouvé; voilà ce qu'on gagne à être alerte, tu resterais cent ans au lit avant qu'il t'en arrivât autant.

Mon père, lui répondit son fils d'un grand sang froid, si l'homme qui a perdu cette bourse avait été aussi prudent que moi, mon frère ne l'aurait pas trouvée.

Un évêque soupirait avec ardeur après le chapeau de cardinal, et il était toujours malade. Son aumônier, au contraire, avait un embonpoint merveilleux.

Comment faites-vous donc, lui dit l'évêque, pour vous porter si bien, tandis que je me porte si mal?

La cause en est évidente, dit l'aumônier; c'est que vous avez votre chapeau dans la tête, tandis que j'ai la tête dans mon chapeau.

L'HIVER ARRIVE!

Il vous faut tenir votre maison chaudement et d'une manière confortable.

Essayez une de nos Fournaises à air chaud.

Les meilleurs sur le marché.

Nous avons une grande quantité de MORUE de première qualité.

The, Tabac, Sucre, Melasse, etc. etc.

Nous garantissons de vous donner satisfaction.

VENEZ NOUS VOIR

A. J. Bernard.

Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association Gives Insurance at Cost; has a Business nearly \$300,000,000 Paid nearly \$2,000,000 in 1893. Its members are conducted on the Best Plan.

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island.

June 7th '94-1f

CASH CASH

I will pay cash for 10,000 Bushels of Black Oats delivered at my Warehouse during the first of this winter. I also want 10,000 Cash Customers to buy goods at my Store as I am bound to sell cheap in order to get the cash trade and those who have not paid up their old accounts I want them to pay up without delay.

THOS. WILKINSON, ALBERTON.

Dec. 8th. 1894.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GRO-CERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES ETC., ETC.

RUSTICOVILLE, I. P. E.

Oct. 12. '94.

Advertisement for Ripans Tablets. Includes text: "REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels." Also features a logo with "RIPANS TABLETS" and "THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce Street, New York City."

Advertisement for a piano book. Text: "A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J."